

## Vingt-troisième dimanche du Temps ordinaire

**Lectures : Is 35, 4-7 ; Jc 2, 1-5 ; Mc 7, 31-37**

Chers frères et sœurs,

Une fois, Rabbi Jehoshua ben Levi rencontra le prophète Elie, qui venait du ciel comme un précurseur du Messie [...]. Il demanda à Elie : « Quand le Messie viendra-t-il ? ». Il lui répondit : « Va et demande-lui toi-même ! ». Rabbi Jehoshua lui dit : « Mais où est-il ? ». Elie lui répondit : « Il est aux portes de Rome ». [...]

Alors Rabbi Jehoshua ben Levi alla voir le Messie et le salua par ces paroles : « Paix soit à toi, mon Seigneur et Maître ». Il lui répondit : « Paix soit à toi, fils de Levi ». Il lui demanda : « Quand mon Seigneur viendra-t-il ? ». Le Messie lui dit « Aujourd'hui ».

Alors le Rabbi Jehoshua ben Levi retourna voir Elie, qui lui demanda : « Que t'a dit le Messie ? ». Il lui dit : « Paix soit sur toi, fils de Levi ». Et Elie lui demanda encore : « T'a-t-il promis à toi et à ton père la vie pour le monde à venir ? ». Alors Rabbi Jehoshua ben Levi lui dit en colère : « Il m'a menti, car il a dit : 'Aujourd'hui je vais venir' et il n'est toujours pas venu ». Alors Elie lui dit : « Tu n'as pas compris. Ce qu'il voulait dire c'est : Aujourd'hui **si tu écoutes sa voix** (Ps 95, 7) ».

Ce texte juif ancien, qui se nomme un midrash, nous ramène aux avertissements de Jésus qui résonnent à plusieurs endroits de l'Évangile : « Vous avez des yeux et vous ne voyez pas. Vous avez des oreilles : n'entendez-vous pas ? Avez-vous le cœur endurci ? » (Mc 8, 18). Et nous même, si nous sommes un tant soit peu honnêtes, combien de fois nous nous disons, toujours a posteriori : « J'ai vu, mais je n'ai pas regardé. J'ai entendu, mais je n'ai pas écouté, car mon cœur n'était pas disponible, ouvert, libre ».

La mission de Jésus est précisément d'ouvrir l'oreille, le cœur, de libérer la personne tout entière qui s'est enfermée en elle-même. L'Évangile de ce dimanche nous présente une telle libération : passer de la surdité à la vie divine, une vie divine offerte à tous. Les notations typographiques nous permettent de placer cette guérison en territoire païen. « Jusqu'ici les païens étaient sourds à l'appel de Dieu, incapables de lui répondre, de chanter ses louanges et d'annoncer aux hommes ses merveilles. »<sup>1</sup> Maintenant, ils sont appelés par Dieu qui vient à eux.

Le texte de la guérison nous est rapporté comme un acte sacramentel. Jésus met les doigts dans les oreilles, touche la langue avec de sa salive. Il lève les yeux au ciel. Il soupire et dit « Effata ! ». Cette formule entrera d'ailleurs dans la liturgie ancienne du baptême. « Pour Marc qui n'hésite pas à traduire le mot araméen, il s'agit [...] de souligner l'efficacité d'une parole, confortée par un geste qui va chercher au ciel la puissance régénératrice d'un souffle vivifiant, transmis par le 'gémissement'. »<sup>2</sup> C'est bien le type du sacrement qui sera continué au long des siècles. C'est l'entrée dans le monde de Dieu, avec la capacité d'entendre vraiment ce qui doit être entendu, de dire vraiment ce qui doit être dit.

L'action de Jésus est un acte qui en utilisant le corps, la matière, des signes, des paroles, touche le cœur. Ce n'est pas le prodige d'un magicien, c'est l'amour du Père en œuvre par le Fils. C'est l'amour du Père ouvert à tous dans le Fils pour que tous deviennent fils. Cette relation

---

<sup>1</sup>Paul LAMARCHE, *Évangile de Marc*, Paris, Gabalda et Cie, 1996, p.193.

<sup>2</sup>*Ibid.*

d'amour filial s'établit dans la discrétion, loin de la foule, à l'écart. Et Jésus recommande de ne rien dire, sans être obéi. En effet, Jésus ne veut pas que l'on se trompe sur son être, sur sa mission. Il transforme le cœur et ne veut pas que son action soit comprise en terme de succès ou de pouvoir.

Chers frères et sœurs, écouter la voix du Seigneur, le laisser ouvrir l'oreille de notre cœur est un choix, que nous pouvons faire chaque matin, un choix dangereux qui peut nous conduire là où nous ne voudrions pas aller. En effet, cette voix du Seigneur nous montre que nous jugeons selon des valeurs fausses. Elle nous montre que les vraies richesses ne sont pas celles qui nous fascinent, que les vraies relations ne se mesurent pas en terme d'attirance et de sympathie. Cette voix nous montre que nous sommes presque stériles et ne portons que peu les fruits de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi (Ga 5, 22-23).

Mais Jésus vient à la rencontre de notre surdité et de notre mutisme, et il prononce aujourd'hui la parole : Ouvre-toi. Ouvre-toi à moi. Ouvre-toi aux vraies valeurs. Nous avons plus que Rabbi Jehoshua ben Levi car le Messie vient à nous et nous donne aujourd'hui d'écouter sa voix. Et nous comprenons que la question de la venue du Messie n'est pas uniquement de nature chronologique, mais qu'il s'agit d'une disponibilité et d'une promptitude du cœur à accueillir la voix et la manifestation de Dieu, aujourd'hui.

Amen.